

Les dangers de la belle saison 1

Un article pour les hypocondriaques pour une fois. Les maladies qui se propagent en forêt, grâce au vent, aux animaux ou insectes sont nombreuses.

La première qui nous vient à l'esprit est bien entendu le rhume des foins parce que provoqué par les graminées typiques de cette saison. Mais d'autres catégories de végétaux, les arbres en particulier sont capables de nous affecter fortement. Si les muqueuses nasales sont capables de retenir les plus gros des grains de pollen, les plus petits vont directement passer dans les poumons et provoquer des irritations sur les sujets sensibles et provoquer des crises d'asthme plus ou moins sévères.

La deuxième dont on parle beaucoup depuis quelques temps est propagée par les tiques. Acariens dont environ 20% sont porteurs de bactéries transmissibles à l'homme.

Parmi elles bien sûr, la maladie de Lyme ou borreliose, qui, si elle n'est pas diagnostiquée à temps peut conduire à de sérieux handicaps. A ce sujet consulter le site : www.tiquatac.org.

Les chenilles urticantes, dont la chenille processionnaire du pin est la plus dangereuse. Elle se repère par les cocons que l'on aperçoit dans les branches de pin. Ne surtout pas toucher, éviter l'inhalation directe, les poils urticants pouvant, là aussi, passer la barrière nasale et toucher les poumons. Pour exemple, certains chiens ayant mordu de telles chenilles ont dû être amputés d'une partie de la langue !

Passons sur les orties ou fourmis qui ne présentent pas de danger chez nous, de même que les mygales, inexistantes dans nos contrées. Il existe, certes, quelques araignées capables d'injecter du venin qui, tout au plus, provoquera des rougeurs ou démangeaisons, éventuellement une augmentation de la pression artérielle due aux neurotoxines présentes dans son venin. Mais rien d'affolant.

Citons encore la Berce du Caucase, plante pouvant atteindre à l'état adulte de 2 à 5m de hauteur et dont la sève contient des toxines qui sont activées par les ultra-violets naturels ou artificiels. Elle provoque des brûlures pouvant aller, dans les cas exceptionnels jusqu'au troisième degré.

En cas de contact avec la peau, surtout ne pas frotter pour ne pas étendre la sève, mais tamponner la place avec du papier absorbant, ensuite laver avec de l'eau et du savon et protéger du soleil.

C'est bon ? Les hypocondriaques survivent ? C'est pas fini. La suite le mois prochain. Le temps de vous remettre !